

Mais à quoi peut bien servir la poésie ?

Figurez-vous qu'elle nous est très utile, puisqu'elle sert à représenter le monde, à parler de la vie. Elle sert à transmettre un message, à exprimer des émotions, à traduire des sentiments, à rendre hommage à la beauté de la nature, des saisons, des paysages.

La vie est bien plus belle en poésie !

Pour la célébrer comme elle le mérite, la 3^{ème} 3 s'est penchée sur le thème 2023 du *PRINTEMPS DES POETES* : « Les frontières ».

Quand on pense au mot « frontière », on pense le plus souvent aux frontières géopolitiques. Le mot peut évoquer une destination de vacances ou encore le long parcours des migrants en quête d'un monde meilleur. On peut penser aux différences de coutumes, de langues, de modes de vie entre les pays. Mais il peut s'agir aussi d'autres sortes de frontières ; celles que l'on se met parfois tout seul dans la tête quand on ne s'autorise pas à être soi-même, quand on a peur des Autres, ou encore des frontières entre les différents âges de la vie, entre le réel et le rêve, le cœur et la raison, la guerre et la paix, le sucré et le salé, le ciel et la terre, l'amour et la haine, etc.

Les directions ne manquent pas !

La 3^{ème}3 s'est livrée à l'écriture de haïkus, une forme poétique codifiée d'origine japonaise en trois vers de respectivement 5 - 7 - 5 syllabes. L'exercice n'est pas facile ! Le dernier vers exprime souvent une émotion, un sentiment. L'ensemble du haïku visera à produire une impression, à restituer la fugacité d'un instant.

Voici quelques-uns des haïkus écrits. Vous avez pu les retrouver sur les murs du collège, dans les couloirs, les escaliers...

Et si vous écriviez votre propre haïku ?
